

## L'INTERPRÉTATION DE LA GNOSE (NH XI, 1)

### (Note\*)

1 (les ligne 1 à 13 manquent) [(ne pas) . . cr]oire à cause de [tous les signes] <sup>15</sup> [et de tous les pr]odiges trom[peurs . . . . . ] qui advinrent par [celui (*ou ce*) qui est venu (*sing.*)] après lui (*ou cela*), mais par [ . . . . . ] et des humiliations . . . [ . . . . . ] . une vision . [ . . . . . ] <sup>20</sup> [ . . . . . ] . . entendre . . . [ . . . . . il] a été cruc[ifié . . . . . g]énération. Il se hâte . . . [ . . . . . ] . [ . . ] . [ . . ] . . [ . . . . . afin] que notre f[oi] <sup>25</sup> [devien]ne sainte et pure, [ . . . . . ] à elle en agissant, mais [ . . . . . ] (à) elle, car elle est fixée [en nous, . . . . . ] dire que par un . [ . . . . la/notre] persévérance dépend de la cr[oix].

<sup>30</sup> En effet chacun est per[suadé par les choses] en lesquelles il croit ; s'il ne croit pas en elles, [rien] ne peut (le) [persuader]. C'est une grande chose pour un être humain que d'avoir [la] <sup>35</sup> foi [alors qu'il réside encore] au milieu de l'incrédulité qu'est [le] monde. Le mon[de en effet est le lieu de l']incrédulité [et celui de la mort]. Or la mort [est . . ]

2 (les lignes 1 à 12 manquent) [ . . . ] . que [ . . . . . ] . . . [ . . ] . . [ . . ] . . . . [ . . . . ] <sup>15</sup> [ . . . . ressem]blance [ . . ] ils (+ *futur*) [ . . . . . Une chose] sainte est la foi [ . . . . . ] . . , est le contraire . [ . . . . . ] . . ceux auxquels il donnera [ . . . . . à] eux. Il était impossi[ble à . . . . ] <sup>20</sup> [ . . . . . ] l'incorruptibilité [ . . . . . ] deviendra (*ou* adviendra) [ . . ] . . . . [ . . . . . ] . . . [ . . . . . ] . . . [ . . . . . ] . . . [ . . ] . [ . . . . . ceux qui] ont été plantés da[ns . . . . . ]

<sup>25</sup> [Celui (*ou ceux*) qui] est (*ou sont*) dans la détresse (?) en effet, [ . . . . . Il] lui [est] possible de porter [une grande égli]se rassemblée à partir de [ . . . . . p]etit. Il devint un préc[urserur fiabl]e. [Certains] disent en effet <sup>30</sup> qu'on [le] saisit [grâce à sa tra]ce.

Le système (du monde) [ne saisit pas sa] forme, mais Dieu, [ . . . . . s]es membre[s] — [il les a connus] avant qu'ils ne fussent engendrés [alors qu'eux ne le] <sup>35</sup> [connaissaient pas] — et (celui ?) qui a [connu cha]cun depuis le [commencement, étant en] eux, [les révèle]ra [à la fin. Il est nécessai]re en effet que [ . . . . . ]

3 (les lignes 1 à 25 manquent) [ . . . le] Sauveur [s'est éloi]gné de là (?) alors qu'elle . . . . . [ . . . . . Elle le] connaît, mais [non pas selon la] chai[r. C'est] le Logos [qu'elle a reçu] comme époux. Et c'est [ . . . ], qui est [tel] que <sup>30</sup> [ . . . . . ] . aussi, il . [ . . . ] et c'est elle qui nous [produit] comme [des connaissant]s . [ . . . . . ]. C'[est une m]erveille de sa part, [car] elle nous porte au sommet [de la per]sé[véranc]e [ . . . . . ] . . . [ . . . . . ]. Il ai[me] . <sup>35</sup> [ . . . h]onor[e une (personne)] vierge [ . . . . . ] . il faut . . . [ . . . ] . [ . . . ] . sa (*fém.*) . . [ . . . . . ] . . [ . . ] . [ . . . . . ] jusqu'à la mort, [ . . . . . il faut] s'exercer [ . . . . . ]

4 (les lignes 1 à 24 manquent) <sup>25</sup> C'est pourquoi [ . . . . . ] . à lui . [ . . . . . ] . . il a . [ . . . . . ] . notre vision [ . . . . . ] vierge [ . . c]omme . . . . . [ . . . . . ] qui est ici-bas, [ . . . . . ] nous voyons . [ . . . . . ] . . elle est mort[e . . . ] . . . . . [ . . . . . ] <sup>30</sup> pour celui qui pos[sède . . . ] . . . . . [ . . . . . ] Celle qui est morte [possède] la . . . [ . . . . . ] ces grandes . [ . . . ] lui donner (*fut.*) [ . . . . . ] sous [ . . . . . ] . . de [ce pe]tit enfant . [ . . . . . ] à cause (*ou au sujet*) de lui (*ou cela*) . Elle [ . . . . . ] <sup>35</sup> le . [ . . . . . ] il devint (*ou* advint) . [ . . . . . ] dans le [ . . ] . . [ . . ] Logos, il [ . . . . . ] . . . . le . . [ . . . . . sa c]hute . . . . . ]

5 (les lignes 1 à 15 manquent) sortir d'ici/ici-bas (?). [Quelques-uns sont tombés] sur le chemin ; d'autres, [sur le roc] ; d'autres encore, il [les] a [semés dans les épineux] ; d'autres enfin [donnèrent

du] bl[é . . . . . ]<sup>20</sup> . . . . . [ . . . ] . . . . . [ . . . . . ] et l'ombre. Voi[ci . . . . . ] . . . . .  
[ . . . . . ] . . . . . [ . . . . . ] . [ . . . . . ] . . . . . [ . . . ]<sup>25</sup>  
[ . . . . . ] .

Telle . [ . . . ] . [ . . . . . ] . . . . . [ . . . . . a]vant que les [âmes] ne sortent de [ceux qui] sont tués. Mais il était poursuivi (*ou* suivi) en ce lieu-là sur la tra[ce] laissée par<sup>30</sup> le Sauveur. Il fut c[ru]ci[fi]é et il mourut — non pas de sa propre [mor]t, [car] il ne méritait pas de mourir — [mais plutôt] à [cause] de l'église des mortels. Et il a [été cloué] afin qu'on [le] retienne<sup>35</sup> [dans l']église, [puisqu'il] l'(*fém.*) [instr]uit [par] des humiliations, puisqu'il a su[pp]orté la souffrance avec [persév]rance. Jésus est en effet pour nous un modèle à cause de [

6 (les lignes 1 à 14 manquent)<sup>15</sup> [ . . . . . ] ce . [ . . . ] .<sup>16</sup> [ . . . . . ] . . . . . entière et [ . . . . . la gran]de amertume du mon[de . . . . . ] . . nous et les [ . . . . . ] par [les] brigands<sup>20</sup> [lorsqu'il quitta] Jérusalem [(et descendit)] à Jéricho [ . . . . . ] . [ . . . ] ils prirent/reçurent [ . . . . . ] . . . . . [ . . . ] en effet . . [ . . . . . (descendre)]<sup>25</sup> [ici]-bas. Vois [à propos de . . . ] comme la déficience s'est totalement emparée de [nous] jusqu'aux [der]niers biens — c'est-à-dire [ceux qui ont été] mesurés (?), puisqu'elle nous a [attirés] dans le monde inférieur et qu'elle nous a liés par les liens de la chair<sup>30</sup> — *vacat* — puisque le corps est [une] auberge qu'utilisent comme demeure les principautés et les [autori]tés. L'hom[me] intérieur, emprisonné [dans] le modelage, [a connu]<sup>35</sup> [toutes] les souffrances ; [l']ayant forcé à être [leur esclave], elles l'obligèrent à servir [leurs] ouvres. Elles divisèrent l'église de manière à obtenir en partage [

7 (les lignes 1 à 8 manquent) [ . . . ] ce . [ . . . . . ]<sup>10</sup> capable de . . .  
[ . . . . . ] . . . . . [ . . . . . ] . . . . . [ . . . . . ] ayant  
[pu . . . . . ] devant/avant [ . . . . . ]<sup>15</sup> [ . . . . . ] . [ . . . . . ] .  
[ . . . . . ] . . . . . [ . . . . . ] est beauté qui (+ *futur*) [ . . . . . to]us. Ils ont (*ou* tu [*fém.*] as) voulu (*ou* vouloir) [ . . . . . et] demeurer (*ou* tu as demeuré) avec [ . . . . . ]<sup>20</sup> combattant (*plur.*) entre [eux . . . . . ] comme d[es] . . . [ . . . . . ] vierge [ . . . . . ] pour détruire (*ou* tu [*fém.*] as détruit) . [ . . . . . ] blesser [ . . . . . ]<sup>25</sup> cette . . [ . . . ] .  
[ . . . . . avoir (?) dé]truite, mais elle a (*ou* tu [*fém.*] *ou* pour + *inf.*) [ . . . . . elle ressem]ble à . . .  
[ . . . . . ] à elle puisqu'ils [l']ont [ . . . . . ] incorruptible. Ce [ . . . . . ]<sup>30</sup> Et pour qu'il demeure, [ . . . . . ] vierge . [ . . . . . ] sa beauté [ . . . . . ] fidélité .  
[ . . . . . et] c'est pourquoi [ . . . . . ]<sup>35</sup> elle. Il se hâta [ . . . . . ] il ne supporta pas [ . . . . . ] . . . . . puisqu'ils [le/la] méprisent [ . . . . . ] Lorsque en effet la mère a [ . . . . . ]

8 (les lignes 1 à 6 manquent) [ . . . . . la m]ère . [ . . . . . ] . . . . . [ . . . ] . . .  
[ . . . . . ] son (*fém.*) adver[saire].<sup>10</sup> . . . . . l']enseignement (au sujet) de . . .  
[ . . . . . ] . [ . . . ] . . . . . [ . . . . . ] de la violence .  
[ . . . . . ] . . . [ . . . . . ] . . [ . . . . . ] . [ . . . ]<sup>15</sup> [ . . . . . ]  
natur[e . . . . . ] . . [ . . . . . v]oir la jeune fille [ . . . . . ] il ne peut pas [ . . . . . ] ,  
d'abord [ . . . . . le] contraire de<sup>20</sup> [ . . . . . ] . Mais [com]ment a-t-il [ . . . . . ] .  
[ . . . ] la jeune fille [ . . . . . ] il n'a pas [ pu . . . . . ] . . il de[vint] . . . . . ]  
le/la tuer.<sup>25</sup> [ . . . . . ] . [ . . . ] . [ . . . ] . vivre [ . . . . . ] il considéra sa (+ *abstrait*) . . . . .  
[ . . . . . plus précieuse ] que la vie [ . . . . . ] il sait que si [ . . . . . le m]onde, elle est vivante<sup>30</sup> [ . . . . . ] lui de réveil[ler (+ *objet fém.* ?) . . . . . ] . hors de [ . . . . . ] sur les régions . [ . . . . . qu']ils gouvernent [ . . . . . Il] se vida<sup>35</sup> [ de . . . . . ] en quoi il était [ . . . . . ] le Père du tout [ . . . . . ] davantage jusqu'à elle . [ . . . . . ] . . lui. Il est [

9 (les lignes 1 à 8 manquent) . . . . . comme [ . . . . . ]<sup>10</sup> dans . . [ . . . . . ] il les

[possède], alors qu'ils . [ . . . . . ] . [ . . . . . ] . . . . . [ . . . . . ] dig[ne . . . . . ] le recevoir. Et [ . . . . . ] . . des en[fants] <sup>15</sup> . [ . . . ] . [un maî]tre. Bien qu'il se cache [en tant que], [dieu], il se mêlera [aux] ouvres/choses et les détruira.

En effet, en parlant avec l'église, il a été pour elle un maître d'immortalité et [il a dé]truit <sup>20</sup> le maître arrogant qui lui [enseignait] à mourir. [Et ce maître a fondé une] école de [vie], car ce maître-là [avait] aussi une éc[ole]. [Il nous a] enseigné les lettres [vivantes], et il nous a fait nous détourner <sup>25</sup> des [lettres] du monde, par lesquelles nous étions instruits pour notre mort.

Or voici son enseignement : N'appellez personne père sur la terre. Unique est votre père qui est <sup>30</sup> dans les cieux. Vous êtes la lumière du monde, mes frères et mes compagnons, ceux qui font la volonté du Père. Quel est le profit en effet si tu gagnes le monde et tu perds ton <sup>35</sup> âme ? Étant dans la ténèbre nous en appelions plusieurs « père », car nous étions ignorants du Père véritable. Et voici le plus grand de [tous] les péchés

10 (les lignes 1 à 8 manquent) . [ . ] . . . [ . . . . . vo]lupté alors que nous <sup>10</sup> [ . . . . . ] . [ . . . . . ] . . . . . [ . . . . . âm]e [ . . . . . ] . pensée [ . . . . . ] toi (*fém.*) . . . [ . . . . . ] . . . [ . . ] Et [ . . ] est la [ . . . . . ]

. . . [ . . ] le maître vi[vant] ? Il a (*parf.*) [ . . . . . ] <sup>15</sup> [l'i]gnorance et l'[aveuglement. (Dans notre)] cour, il a éveillé le souvenir des bienfaits [du Père] et (celui) de la race.

Il a dit en effet : [Rejette] le monde car il n'est pas à toi (*masc.*). [Tu (*masc.*) ne dois pas compt]er les d[éli]ces qu'il contient comme un profit, <sup>20</sup> [mais] comme une [perte] et [un châ]timent. Reçois plutôt [l'enseignement de celui qu'on a] moqué, [cela est] profit et [un . . . ] ô âme. Et reçois (*fém.*) la [forme et la] figure [qui] sont devant [le] Père. C'est le statut <sup>25</sup> [et] le rang, que tu (*fém.*) connaissais avant que tu (*fém.*) ne t'égares et ne sois condamnée à devenir chair. De la même façon, je me suis fait tout petit afin que par mon abaissement je puisse te (*fém.*) ramener au rang élevé duquel <sup>30</sup> tu (*fém.*) as déchu et tu as été entraînée dans ce trou. Si maintenant tu (*fém.*) crois en moi, c'est moi qui t'emmènerai en haut, grâce à cette figure que tu (*fém.*) vois. C'est moi qui te porterai sur mes épaules. Entre <sup>35</sup> par le côté, là d'où tu es sortie et cache-toi (*fém.*) des bêtes sauvages. Le fardeau que tu (*fém.*) portes maintenant n'est pas le tien (*fém.*). Si tu (*fém.*) entres [

11 (les lignes 1 à 14 manquent) <sup>15</sup> [ . . . . . de] sa gloire [ . . ] . . [ . . ] . . [ . . . . . ] . . depuis le commencement. De [ . . . . . ] . . . avec la femme, le sommeil (+ *parf. I*) [ . . . . . ] . et le [sab]bat — c'[est le mo]nde. <sup>20</sup> En effet, en raison du/de la [ . . . . . ] du Père [le] sommeil [(+*parf. I*)] . . . . [ . . . . . ] hors du . [ . . . . . ] les [b]ê[tes . . ] Le mo[nde est] en effet [ . . . . . ] et [ . . . . . ]. Voilà pourquoi ce[lui ou celle] <sup>25</sup> qui est égaré [n'est pas] un adversaire. Mais provenant [des] bêtes qui sont apparues, un vêtement [lui (masc.)] a été imposé comme condamnation, car la femme n'avait d'autre vêtement pour [couvrir] sa semence <sup>30</sup> que celui qu'elle avait porté pour le sabbat. Il n'y a pas de bête dans l'éon. En effet, le Père n'observe pas le sabbat, mais il ouvre dans le Fils et par le Fils. Il <sup>35</sup> lui a confié les éons : le Père détient des parcelles de logos vivantes de sorte qu'il (*sc.* le Père) le (*sc.* le Fils) revêt des éons comme d'un vêtement. L'homme [ ]

12 (les lignes 1 à 12 manquent) [ . . ] est le nom [ . . . . . il] se dépouilla de [lui-même et] il <sup>15</sup> se dépouilla de [sa . . . . . ], celui [qui] a reçu moquerie [en] échange du Nom. [Pour] nous [il a persé]véré devant la mo[querie] ; il est apparu (dans la) chair et [ . . . ] il [est un pourvoy]eur. Il n'a nul besoin <sup>20</sup> d'une gloire [qui n'est pas sienne] ; il possède sa propre gloire auprès du Pè[re], en tant que Fils. Et il est venu afin que nous [devenions] glorieux [ . . . . . ] il a été méprisé [alors qu'il] était en ces [lieux] méprisables. Or <sup>25</sup> par celui qui a été moqué nous recevons le [pardon] des péchés. Par celui qui a été moqué et par celui qui a été racheté, nous recevons la grâce. Mais qui [est-ce] a racheté <sup>30</sup> celui qui a été moqué ? C'est l'effusion du Nom. En effet, tout comme la chair a besoin d'un nom, [cette] chair est un éon que Sagesse a émis. Il a reçu la grandeur qui est

descendue<sup>35</sup> afin que l'éon puisse s'introduire dans celui qui a été moqué, de sorte que nous échappions au < . . . > objet de moquerie et que nous soyons régénérés dans la chair [et] le sang de [ 13 (les lignes 1 à 8 manquent) [ . . . la fatalité] . . [ . . . . . ]<sup>10</sup> [ . . . ] . et les éons . [ . . . . . ] ils reçurent le Fi[ls . . . . . ] . un mystère compl[et . . . . . chacun] de ses membres [ . . . . . ] . . [ . . ] . [ . . ] . une grâce. [Lorsqu'il]<sup>15</sup> poussa un cri, il fut séparé de l'église comme au [commencement], la ténèbre, de la Mère.

Mais ses pieds laissèrent ses traces et [ . . . . ] . . . le chemin pour remonter<sup>20</sup> vers le Père. Mais [quelle] sorte de chemin est-ce] donc ? Il (le chemin) devint [pour] eux [ . . . . . ] . . [ . . . . ] Et il fit . . . [ . . . . . ] . . [ . . . . . ] la lumière [pour ceux] qui habitent en lui afin qu'ils voient l'église [alors qu'elle]<sup>25</sup> monte. Car la tête l'a tirée hors du trou lorsqu'[elle] était inclinée sur la croix et qu'elle regardait en bas vers le Tartare, afin que ceux qui étaient en bas puissent regarder en haut.<sup>30</sup> Car de la même façon que si quelqu'un regarde dans un puits, le visage de celui qui regarde en bas regarde en haut, ainsi lorsque la tête a regardé d'en haut vers ses membres, les<sup>35</sup> membres se précipitèrent vers le haut, là où se trouvait la tête.

Quant à la croix elle servit à clouer les membres et seulement pour qu'ils puissent [ 14 (les lignes 1 à 7 manquent) elle a . [ . . . . . ] parce qu'ils ont apporté [ . ]<sup>10</sup> [ . . . . . ] esclav[age]. (Le mot) *sunteleia* [ . . . . . qu'elle a signifié . [ . . . l'achèvement] par le sens qu'a ce mot. [ . . ]. Les semences qui [restent, toutefois, résisteront] jusqu'à ce que tous soient triés et reçoivent<sup>15</sup> formation, et ainsi le mot (?) [sera] accompli/réalisé.

Car comme la femme [ . . . . ] qui est honorée jusqu'à (?) la mort [tire] profit du temps (dont elle dispose), elle [aussi] enfantera encore. Et celle-ci enfante<sup>20</sup> [ . . . . ] recevoir [le mod]el[age ] qui lui est destiné ; [et] lorsqu'elle [parvient à son ter]me. Il a [une nature exempte d'envie], car le fils de dieu demeure en [lui]. Mais s'[il] acquiert toute chose, ce qu'il possède<sup>25</sup> sera <anéanti> par le feu car il a grandement méprisé et a été arrogant *vacat* du Père.

Lorsque le Fils aîné fut envoyé auprès de ses petits frères, il déroula<sup>30</sup> le décret du Père et en fit la proclamation en s'opposant à tous. Et il annula l'antique document de condamnation. Voici ce qu'était ce décret : Ceux qui ont été réduits en<sup>35</sup> esclavage et qui ont été condamnés en Adam ont été arrachés à la mort, ont reçu le par[don] de leurs péchés et ont été rachetés par [

15 (les lignes 1 à 9 manquent)<sup>10</sup> [ . . ] nous, puisque nous [sommes dignes . . . . . ] . . . avec . . . . [ . . . . . ] . Et je dis [ . . . . . e]t [envie] . . [ . . . . . ] . avec ces [ . . . . . ]<sup>15</sup> digne en effet de . [ . . . . . ] Dieu et Pè[re . . . . . le] bon (*ou* Christ) s'est séparé de tout cela, aimant [ses frères] de [tout] son cour. [ . . . . . ]<sup>20</sup> ses membres [les uns contre les autres. S'il] n'est [pas] jaloux, [il n'est pas] séparé des au[tres] membres. Vois le] bien que [nous] voyons [que détient notre] frère : [il] nous considère [comme lui-]même,<sup>25</sup> rendant gloire à [celui qui nous donne] la grâce. Il convient que chacun de nous profite du don qu'il a reçu de [Dieu] et que nous ne soyons pas jaloux, sachant que<sup>30</sup> celui qui est jaloux est un scandale pour son [frère] et s'exclut lui-même du don et est déraisonnable (?) devant Dieu. Il faut se réjouir, exulter et prendre sa part de la grâce et<sup>35</sup> du don. L'un a-t-il un don de prophétie, prends-en ta part sans arrière-pensée.

Ne t'approche pas de ton frère par jalousie ni 16 [ne] (les lignes 1 à 9 manquent)<sup>10</sup> [ . . . . . ] vains, car ils . [ . . . . . ils] sont retranchés de leurs [ . . . . . ] être ignorant(s) c[ar . . . . . ] de cette manière [ils + *parf.*<sup>1</sup>] . . . . . [dans]<sup>15</sup> [ . . . . . ] aussi afin qu'ils [ . . . . . petits]. Au sujet des choses que tu désires, [réfléchis] : si u[n . . . . . ] . . à toi. Ton frère, [s'il possède] la grâce,<sup>20</sup> [ . . . . ne te] déprécie [pas], mais [réjouis-toi] de ce don spiri[tuel unique]. Prie pour celui-là [afin] d'avoir part à la grâce [qui est] en

lui ; ne considère pas <sup>25</sup> [que] c'est quelque chose qui t'est étranger, mais plutôt que c'est ton bien propre.

Ce que chacun [de] tes compagnons a reçu, tu [le recevras], car la tête que ceux-là possèdent t'appartient à toi aussi, celle <sup>30</sup> dont émanent ces dons qui sont dans tes frères. Mais quelqu'un progresse-t-il dans la parole, ne t'en scandalise pas. Ne dis pas : « Pourquoi celui-ci parle-t-il, alors que <sup>35</sup> je ne parle pas », en effet ce qu'il dit t'appartient, car ce qui comprend la parole et ce qui parle, c'est la même faculté. La pa[role] 17 (les lignes 1 à 12 manquent)

[en effet .] . [ . . . . . un oil] ou un [pied ou une main, car ils for]ment <sup>15</sup> un [seul] corps, [qui est à nous] tous, au service [de la même tête]. Chacun des [membres dépend] d'elle. Les membres [ne peuvent] être [tous pied] <sup>20</sup> ou tous oil [ou tous main.] Ces membres ne pourraient [subsister seuls] sinon ils mourraient. Nous [savons qu'ils en] mourraient.

Pourquoi donc [préfères-tu] les membres qui sont morts [au lieu de ceux qui] <sup>25</sup> vivent ? Comment aurais-tu la connaissance [alors que tu es] ignorant de (tes) frères ? [Puisque tu] es en effet ignorant, les [haïssant] et les enviant, [tu ne recevras pas] la grâce qui est en [eux] <sup>30</sup> puisque tu ne veux pas (te) joindre à eux dans [le] don de la tête. Il faut plutôt que tu rendes grâce pour les membres et que tu demandes que te soit aussi accordée la grâce qui leur a été accordée.

<sup>35</sup> Car le Verbe est riche, il n'est pas jaloux et il est bienfaisant. Il dispense ici-bas ses dons à ses proches sans être jaloux, selon [

18 (les lignes 1 à 11 manquent) [ . . . . . ils sont visi]bles, [car chacun] des membres [possède . . . . . p]roprié . . . <sup>15</sup> [ . . . . . ] puisqu'ils ne se combattent pas [les uns les autres] à cause de la différence [de leur don, mais] peinant en[semble, ils] ouvrent ensemble. [Et s'il s'en trouve] un parmi eux <sup>20</sup> [qui est malade, ils sont malades] avec lui et [s'il s'en trouve un qui est] en santé, ils sont en santé [avec lui].

S'il est vrai que ceux qui brisent l'harmonie, qui devient alors discordante, sont mis à l'épreuve pour prendre part <sup>25</sup> au concert, combien plus [ceux qui] sont dans l'unité parfaite doivent-ils être mutuellement unis !

N'accuse pas ta tête de ne pas t'avoir désigné comme oil, <sup>30</sup> mais plutôt comme doigt, et n'envie pas celui à qui a été donnée la [part] de l'oil, de la main ou du pied. Rends plutôt grâce de n'être pas à l'extérieur du corps mais de posséder <sup>35</sup> la même tête pour laquelle existent l'oil, la main et le pied, et le reste des membres.

Pourquoi détestes-tu 19 Ce (ou celui) qui a été établi . [ . . . . . ] l'a voulu [la tête ? Pourquoi] parles-tu contre [ton frère au lieu de l']embrasser ? [ . . . . . ] <sup>5</sup> [co]rps sans tache [ . . . . . ] . [ . . ] supérieur/élu [ . . . . . ]

(Les lignes 7 à 11 manquent) [ . ] . [d]issoudre [ . . . . . ] de l'éon [ . . . . . ] descente [ . . . . . ] <sup>15</sup> — *vacat* — [ . . . . . ] nous [arracher] des éo[ns . . . . . ] ce lieu-là . . [ . . . . . ]

être dans l'égl[ise . . . . . ] ceux qui sont [ . . . . . ] <sup>20</sup> les hommes. [Publi]quement toute]fois ils proclament [ . . . . . ] la plénitude de . [ . . . . . Il y en a] certains cependant qui sont [dans] l'église parce que [ . . . . . ] <sup>25</sup> hâtent, puisque qu'ils sont pour elle . [ . . . . . ], d'autres en revanche, pour la Vie ; c'est pourquoi ils aiment la vie en abondance.

Et chacun, du reste, [reçoit] de sa propre racine, <sup>30</sup> (et) produit le fruit qui lui ressemble. Puisque les racines sont reliées les unes aux autres, leurs fruits ne peuvent être distingués. Ce qui appartient à chacun de ceux qui sont supérieurs/élus, <sup>35</sup> ils en ont la possession commune. Faisons en sorte de devenir semblables aux racines en étant égaux 20 [ . . . . . ] . . nous . . . . . [ . . . . . ] cet

éon . [ . . . . . ] ceux qui ne [sont] pas à nous [ . . . . . ] . au-dessus de . . . . [ . . . ] <sup>5</sup>  
[ . . . . . ] le saisir . [ . . . ] (les lignes 6 à 12 manquent) [ . . . . . ] .

Or puisque [ . . . . . ] ton âme, il (+*futur*) [ . . . ] <sup>15</sup> [ . . . . . si tu] te donnes à lui, [ . . . . . ]  
si tu purifies [ . . . . . ] . . , si tu fermes [ . . . . . ] le Diable, si tu [ . . . . . ] ses influences  
qui <sup>20</sup> [ . . . . . de]meurer avec toi.

Tant [que . . . . . en] effet, elle est encore morte, elles la [ . . . . . ] , les principautés et [les  
autorités]. Maintenant, que penses-tu donc ? [Qu'elles] sont esprit ? Non ! <sup>25</sup> [Pourquoi]  
poursuivent-elles les hommes ainsi jusqu'à la mort ? Ne [ . ] . . [ . ] . . d'habiter avec l'âme ? [et]  
qu'elles la recherchent ? Elles [sont] en effet [tenues en échec] complètement pas <sup>30</sup> [les] hommes  
de Dieu aussi longtemps que ceux-ci sont dans la chair et comme elles sont incapables de les voir  
vivre dans l'esprit, elles mettent en pièces ce qui est visible <sup>35</sup> comme si c'était la façon de pouvoir  
les trouver. Mais quel profit en tirent-elles ? Elles sont folles. Elles déchirent leur enveloppe. Elles  
creusent la terre 21 [ . . . . . ] . [ . ] . . [ . . . . . ] . . . . [ . . . . . ] lui. Il  
[ . . . . . ] caché . [ . . . . . ] <sup>5</sup> [ . . . . . ] . être [ . . . . . ] pur  
[ . . . . . ]

(Les lignes 7 à 15 manquent) est le . [ . . . . . ] . . . . . [ . . . . . ] après Dieu  
[ . . . . . se] saisir de nous [ . . . . . ] <sup>20</sup> mais nous marchons [ . . . . . si] les  
péchés en effet [ . . . . . ] maintenant plus que jamais la [jalousie dans l'église] du  
Sauveur. . . . [ . . . . . ]

en effet n'était-il pas capable de [ . . . ] <sup>25</sup> la transgression ? Comme [un] athlète ou une personne  
ordinaire, c'est une même capacité que l'on détient. Et puisque nous sommes des athlètes du Verbe,  
si nous, nous péchons, <sup>30</sup> nous péchons plus que les païens. Mais si nous surmontons tout péché  
nous recevrons la couronne de la victoire, tout comme notre tête a été glorifiée par le Père.

<sup>35</sup> L'Interprétation de la connaissance.